

Demande de place

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **2 (1864)**

Heft 21

PDF erstellt am: **09.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-177176>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le salut est le premier mot d'une civilisation, la première syllabe d'une langue. Il n'est donc pas inutile de connaître comment s'abordent les mortels qui peuplent le globe.

Le Japonais salue en ôtant une pantoufle.

Dans l'Indoustan on salue un homme en le prenant par la barbe.

Le roi de Ternate, renversant les coutumes européennes, est debout dans ses audiences, et ses sujets s'assoient pour le saluer.

Les insulaires des Philippines vous prennent la main pour vous faire honneur et s'en frottent le visage.

Les Lapons appuient fortement leur nez sur celui de la personne qu'ils accostent.

A la Nouvelle-Guinée, on vous place, en guise de bonsoir, des feuilles vertes sur la tête.

L'Éthiopien prend la robe de celui qu'il aborde et s'en couvre jusqu'à indiscretion.

Les rois noirs de la côte d'Afrique ne s'appellent pas *mon cousin*, mais ils se serrent trois fois le doigt du milieu, ce qui pour eux est un équivalent.

Les Chinois seuls ont un répertoire de salut, depuis le genou en terre jusqu'à la prosternation complète.

On faisait jadis répéter, pendant quarante jours, les saluts aux ambassadeurs avant qu'ils fussent admis à la cour.

Les Groënlandais ne se saluent jamais, et ne sauraient entendre sans rire la supposition qu'un homme se regarde comme inférieur à un autre.

Les fils de l'Araucanie, pour saluer une personne vénérée, s'ouvrent les veines et offrent leur sang à boire.

Au Caire, on vous dit : *Transpirez-vous bien ?* parce qu'une peau sèche est regardée comme le symptôme d'une maladie mortelle.

Plus près de nous, les gens s'abordent diversement.

Le Hollandais dit : *Mangez-vous avec appétit ?*

L'Allemand physiologiste dit : *Comment vous trouvez-vous ?*

Les Anglais commerçants se demandent, *comment faites-vous ?*... (sans doute vos affaires).

Les Espagnols, orgueilleux, se demandent *s'ils se tiennent droit ?*

C'est une véritable question d'hidalgo, pleine de crânerie et de fierté.

Les Grecs d'autrefois s'abordaient en se disant : *Travaille et prospère !*

Les Romains disent simplement : *Commedo vale... Comment allez-vous ?*

La Germanie a conservé une variété charmante de salutation : *Leben sie wohl* (Vivez-vous bien) ?

Les Polonais disent : *Je tombe à vos pieds.*

Les Italiens : *Je vous baise les mains.*

Les Chinois : *Avez-vous mangé votre riz ?*

Les Turcs : *le salut et la santé.*

Le *Shalom* hébraïque a été copié par notre rituel catholique : *Que la paix soit avec vous !*

Là ne sont pas les seuls saluts intéressants à noter....

Pour récréer et peut-être instruire le lecteur sur une matière qu'il n'a jamais songé à étudier....

Il y a le salut des vaisseaux en mer : Les coups de canon reconnaissant le pavillon amiral.

Les coups de canon d'un salut maritime n'ont qu'un intervalle de quelques secondes.

Quand les navires sont égaux, ils rendent les coups de canon en nombre égal.

Quand le navire qui salue est inférieur, le navire salué rend quelques coups de moins.

La France exige partout coup pour coup.

Le salut maritime a son glossaire indispensable ; le salut fait sans voile s'adresse à la rade. Le salut fait à l'ancre s'adresse à la terre.

Le salut du prêtre à l'autel est une révérence.

Le salut à l'Empereur passant devant les troupes, est la batterie de tambours *aux champs*.

Le salut de l'officier se fait en baissant l'épée.

Le salut du soldat à son supérieur c'est la main à son képi.

Le salut de l'élégante est un petit mouvement de tête sous les dentelles du chapeau.

Le salut le plus célèbre, c'est la *salutation angélique*, l'*Ave Maria*, adressée par l'ange Gabriel à Marie.

Elle a été introduite en France, comme prière, par une ordonnance de Louis VI.

Nous trouvons dans les annonces du *Bund* la remarquable pièce que voici :

Demande de place.

Un jeune homme riche de talents et de connaissances âgé de 20 ans, Suisse allemand qui a fait pendant plusieurs années des études solides et qui comprend à fond outre sa langue maternelle les langues latine, française et italienne et qui outre cela sait aussi les éléments des langues grecque, anglaise et espagnole cherche à se placer ou comme professeur d'une école supérieure ou comme secrétaire d'un fonctionnaire ou dans une *boutique* (sic) ou une autre place convenant à ses connaissances dans la Suisse allemande, française ou italienne ou bien en France ou en Italie. Comme professeur il pourrait aussi donner des leçons d'histoire naturelle et d'histoire ancienne de même que de mythologie. Pour confirmer la recommandation on est prié de penser que la dite personne *unie* une très bonne mémoire à une *incroyable* activité spirituelle d'où il résulte qu'elle peut être bien forte dans les sciences précitées de sorte qu'on se convaincra bientôt de ses connaissances étendues. — S'adresser franco sous les initiales J. S. n° 108 au bureau du *Bund*.

Mouvement de la population

dans le canton de Vaud en 1865.

Mariages, 1684, parmi lesquels on remarque deux hommes âgés l'un de 70, l'autre de 71 ans ; et deux femmes, l'une de 69, l'autre de 71 ans.

Naissances, 5968. — 5574 légitimes et 394 illégitimes.

Décès, 4575. — 2420 du sexe masculin et 2155 du sexe féminin.

Morts-nés, 282. — 245 légitimes et 37 illégitimes.

Pour la rédaction : L. MONNET. S. GUÉNOUD.

BULLETIN DES SÉANCES DU GRAND CONSEIL

Les personnes désirant s'abonner au Bulletin pour l'année 1864, laquelle commence avec la session de mai prochain, jusques et y compris la session entière d'automne, sont invitées à faire parvenir, le plus tôt possible, le montant de leur abonnement (1 fr. 50) franco, au Bureau du Bulletin, à Lausanne, afin d'éviter l'encombrement, et par suite du retard, lorsque les abonnements arrivent au moment de l'ouverture de la session.

Tout envoi et toute lettre non affranchie sera rigoureusement refusé.